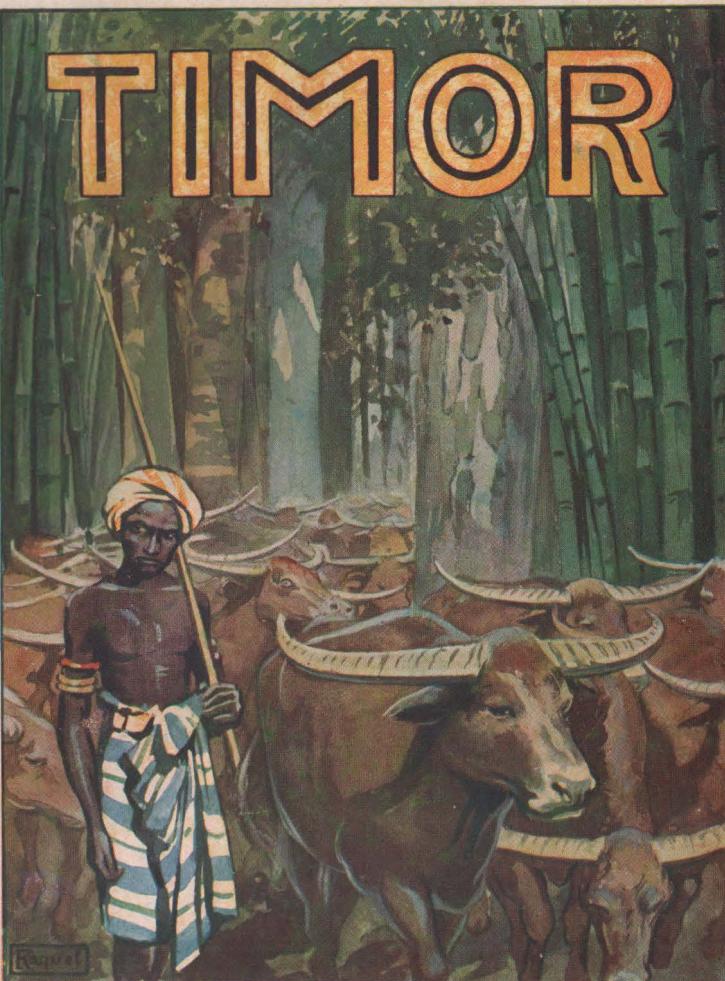


65188

Colección de

TIMOR



TIMOR

*Agencia geral das Colónias
34, rua da Prata
LISBONNE*

EXPOSITION INTERNATIONALE D'ANVERS

1930

Aperçu historique	5
Esquisse physiographique.	6
L'administration	7
Les villes	8
La population	9
Les communications	9
Les ressources économiques	12



La Colonie Portugaise de Timor se compose de la partie orientale de l'île de ce nom; du territoire d'Ocussi, qui rentre dans la partie hollandaise; et des petites îles de Cambing et de Jaco. Sa superficie est de 19.000 kilomètres carrés environ. Elle appartient au groupe des petites îles de Sonda.

Aperçu historique

Les premiers Européens qui débarquèrent à Timor ont été les moines dominicains de la mission de Larantuka, où les Portugais s'étaient établis, ainsi qu'à l'île de Solor, port de relâche des navires qui, de Malacca ou des Indes, naviguaient vers les Moluccas. Bientôt les moines se sont rendus maîtres de tout l'archipel. Cette domination éveilla la jalousie des Malais, qui, se joignant aux Hollandais, parvinrent à s'emparer de la forteresse que les Portugais avaient bâtie. Plus tard, elle fut reconquise par Miguel Rangel, et l'œuvre missionnaire continua avec un tel succès que plusieurs chefs indigènes reçurent le baptême, ce qui amena la conversion d'une très grande partie de la population.

Vers la fin du XVII^e siècle, le Gouvernement de l'Inde se rendit compte de la valeur de la lointaine colonie, et y envoya

Antonio Coelho Guerreiro, nommé Gouverneur de Timor et Solor.

Le traité de 1859 entre le Portugal et les Pays-Bas, suivi de la convention de 1893, fixèrent la frontière des possessions des deux nations.

La capitale de la Colonie portugaise, située autrefois à Lifao, dans le royaume d'Ocussi, s'installa, vers la fin du XIX^e siècle, à Dili, sur la côte nord de l'île.

Esquisse physiographique

L'île de Timor, dont la formation est assez récente, et où l'on trouve surtout des roches de l'Archéen, qui s'adossent parfois à des couches de Permien, est traversée dans toute sa longueur par une chaîne montagneuse aux altitudes très variables. Les points culminants, dans le territoire Portugais, sont le Teta-Mai-Lau (2.950 m.), le Cablac (2.100 m.), le Monde Perdu (1.775 m.), Laritam (1.400 m.), Mata-Bia (2.380 m.) et Cailaco (1.916 m.). Dans la région nord, les versants de cette chaîne, dont les pentes sont très prononcées, tombent presque à pic sur la côte; au sud, les pentes sont beaucoup plus douces, les versants s'affaissent assez loin du littoral, et l'on trouve, le long de la côte, des vastes plaines d'une grande fertilité.

Du massif central de Timor coulent vers les côtes des cours d'eau plus ou moins torrentiels, qui, pendant la saison sèche, sont quelquefois absorbés par les sables avant d'arriver à la mer. Les plus importants de ces cours d'eau sont le Lois, le Comoro, le Lacló, le Sahé et le Bé-Lulic. Pendant la saison des pluies, ils ont des crues violentes et charrient de grosses quantités de limons et des débris de toute sorte.

La côte n'offre pas d'abris sûrs dans la partie sud de l'île; par contre, au nord, les eaux sont profondes, et, en dehors du beau port de Dili, il y a beaucoup d'échancrures dans le littoral où les navires peuvent s'abriter des moussons.

Les versants des montagnes du côté nord sont formés en général par des sols argileux ou argilo-calcaires assez pauvres, où l'humus fait défaut. Parfois, ils sont coupés de ravins ver-

doyants. On ne trouve, jusqu'à une altitude de 500 mètres, que des eucalyptus; plus haut, dans la montagne, on peut déjà cultiver le caféier.

La partie de l'île comprise entre les versants nord et sud, est couverte de terrains très argileux. Dans certains points, la culture du caféier est très prospère.

Les versants du sud, où les sols sont beaucoup plus riches, confinent avec des plaines fertiles, recouvertes d'une végétation tropicale, habillées de forêts épaisses, où l'on trouve une grande variété d'essences précieuses.

L'irrégularité de l'orographie de Timor et le caractère de ses terrains rendent les paysages de l'île très variés. À mesure que l'on parcourt les différentes zones, les aspects changent sans cesse; tantôt des montagnes pierreuses et arides, tantôt des champs riants ou des forêts exubérantes.

Le climat de Timor est aussi extrêmement variable. À Liquiçá, près du littoral, la température moyenne est de 29,5°, mais le thermomètre marque souvent jusqu'à 36°. À Soibada, à 650 mètres d'altitude, la température est de 23,5° en moyenne, et ce n'est que très rarement qu'elle dépasse les 27°.

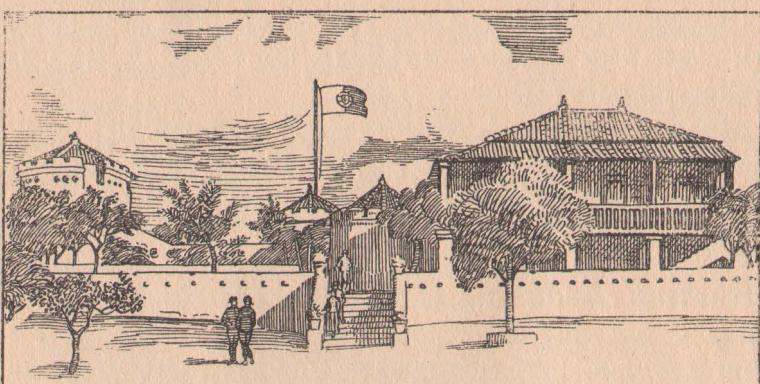
Il y a deux saisons à Timor, qui correspondent aux vents alisés de l'ouest et de l'est. La première saison est celle des grands vents, des orages et des pluies; elle se prolonge de novembre à mai. Pendant l'autre saison, les pluies sont rares et les vents sont modérés. Le vent qui souffle de l'est, et qu'on appelle « terral » adoucit beaucoup la température pendant les nuits, ce qui rend cette saison beaucoup plus agréable que celle des pluies.

On ne peut pas dire que le climat de Dili soit salubre, mais il faut reconnaître que, grâce à l'assèchement des marais des environs de la ville, il ne mérite plus la mauvaise réputation qu'il avait il y a quelques années.

L'administration

L'organisation administrative de la Colonie est encore mixte: il y a des circonscriptions militaires (les « comandos » de Bobonaro, Cova-Lima, Manufai, Suro, Hato-Lia, Motael, Viqueque,

Lautem e Ocussi) et des circonscriptions civiles (Liquiçá, Aileu, Manatuto et Baucau).

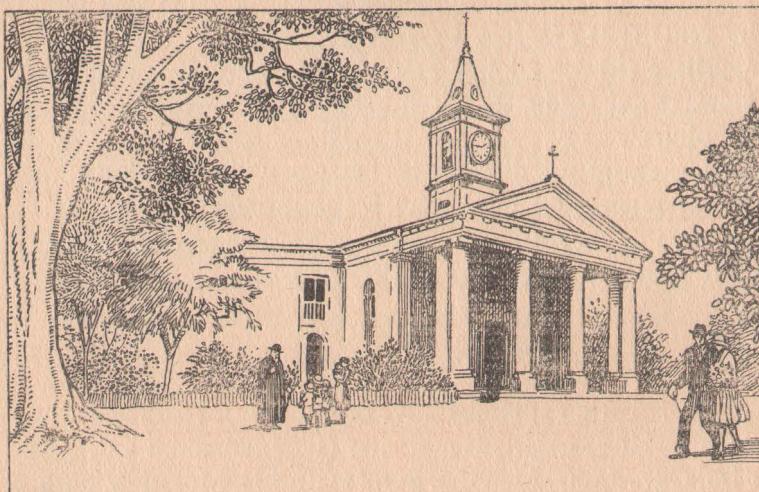


Circonscription militaire.

Timor.

Les villes

Après Dili, qui compte 3,000 habitants, les seules petites villes qui aient une certaine importance sont Liquiçá, Manatuto, Baucau, Lautem, Hato-Lia et Aileu. Le siège du Gouvernement est à Lahane, tout près de Dili mais déjà dans la montagne.



Eglise à Dili.

Timor.

La population

Les indigènes sont des malais, d'un état de civilisation encore très rudimentaire. Ils ne sont pas très robustes, mais ils ont de l'intelligence et de l'adresse. Ils reconnaissent l'autorité des chefs de villages, qui, à leur tour, sont les vassaux des « rois ». Il y a 30 « royaumes » dans la partie portugaise de l'île de Timor.

Voici les chiffres de la population, d'après le dernier recensement :

Malais	392,530
Race jaune	1,057
Race noire	301
Métis	278
Race blanche	250
Asiatiques	102

Dans les dernières années, la population a augmenté d'une façon appréciable, à cause du développement agricole de la colonie. Beaucoup d'indigènes de la partie hollandaise de l'île et d'autres parties de l'archipel se sont fixés à Timor, dont on peut évaluer la population, à l'heure actuelle, à 420,000 habitants environ.

Communications

Timor possède un bon système de routes, formant un total de 400 km., qu'on s'occupe d'améliorer encore.

Les circonscriptions sont reliées à Dili par un réseau téléphonique, ayant 37 bureaux de postes et 72 téléphoniques. Les communications télégraphiques avec l'extérieur sont assurées par une station de T. S. F.

Des lignes de navigation régulières rattachent Dili aux Indes Hollandaises. Les communications maritimes entre les ports de l'île sont établis par les vapeurs du Gouvernement. Le port de Dili et les 13 ports de cabotage de la Colonie sont parfaitement balisés par 11 phares et quelques signaux lumineux.

Timor

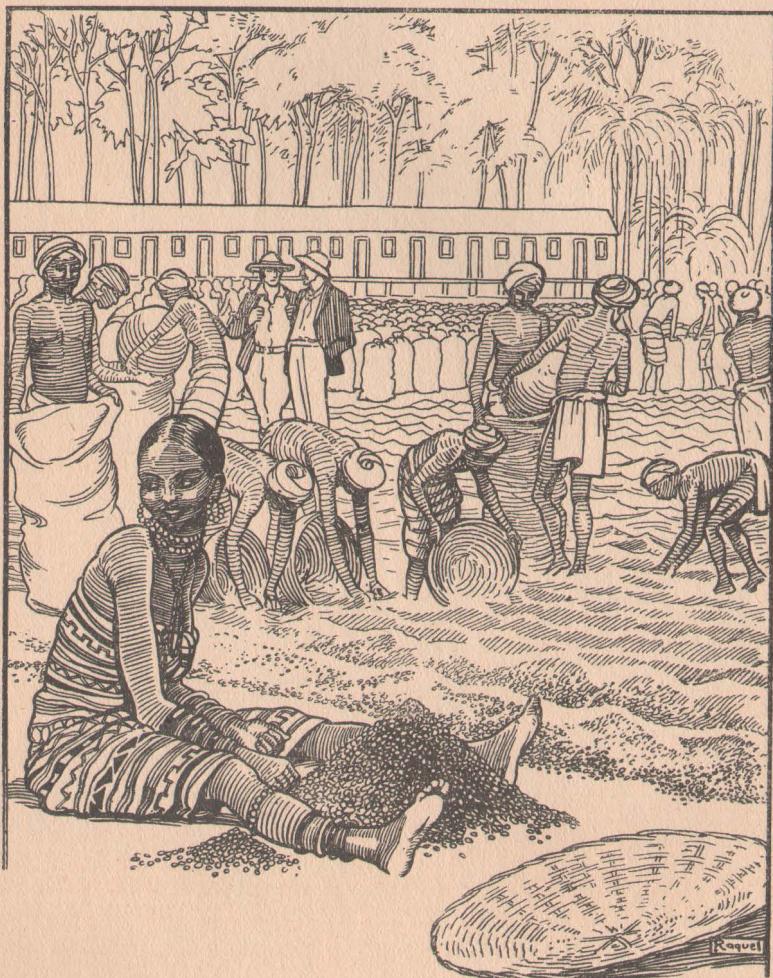


Escala 1: 500.000

Les ressources économiques

L'agriculture et l'élevage sont les ressources les plus importantes de Timor. Il y a des minéraux (or, cuivre, fer, manganèse) et même du pétrole, mais on n'a pas encore des renseignements sûrs en ce qui concerne les possibilités d'exploitation économique de ces produits.

On cultive à Timor le café, le cocotier, le riz, le maïs, le tabac, la pomme de terre, le manioc, la patate douce et les



Le café.

— 12 —

légumes. Les arbres fruitiers, tels que le bananier, le papayer, le manguiers, l'oranger, l'aiata (*Anona squamosa*), le goyavier, la jaca, l'arbre à pain, etc., se développent très facilement. On cultive aussi le cacao, le thé, la vanille, le coton, le sisal, le kola, la canne à sucre, le blé, etc.

Le café de Timor est excellent, et les plantations n'ont pas encore été attaquées par l'*Hemileia vastatrix* et les autres fléaux. On cultive le cafier dans la partie centrale et dans la partie nord de l'île. Les versants du côté sud ne semblent pas aussi favorables à cette culture.

On cultive partout, dans la colonie, le riz et le maïs. Dans les régions du sud on obtient chaque année deux récoltes de maïs.



Préparant les rizières.

Timor.

Le tabac est de très bonne qualité, surtout celui de Balibó.

La colonie est extrêmement riche en essences forestières. On trouve des bois précieux et d'excellents bois de construction et de menuiserie. Les bords des rivières et les plaines sont peuplés de « casuarinas » et d'eucalyptus. Le bambou se trouve partout.

— 13 —

Si la flore de Timor est très riche et d'une grande variété, la faune en est assez pauvre: des sangliers, des singes, un marsupial, des ophidés, des crocodiles. L'élevage des animaux agricoles paraît destiné à un avenir très intéressant; les races indigènes ont, en effet, des qualités qui les rendent très appréciées. Les chevaux, les bœufs, le porc, le mouton, la chèvre, trouvent à Timor des conditions très favorables à leur développement. On emploie beaucoup le buffle dans les travaux agricoles, surtout dans les rizières. La valeur du cheptel de Timor est évaluée à 250,000 livres environ.

Les principaux produits exportés sont le café, le copra, la cire, les bois tinctoriaux et les peaux.

Il n'y a presque pas d'industrie à Timor. Le Gouvernement a installé une scierie à Lautem, dans la forêt de Loré. Il y a des petites usines où l'on fabrique les « sarongs », vêtements des indigènes, des nattes, etc.

Les valeurs des produits importés et exportés dans les dernières cinq années ont été les suivants:

	Importation <i>Valeur en milliers de « patacas »</i>	Exportation <i>Valeur en milliers de « patacas »</i>
1924	14,532	16,380
1925	15,722	18,537
1926	13,356	13,716
1927	13,325	17,781
1928	15,289	16,448
1929	13,232	16,454

Voici le tableau de l'exportation de Timor :

	<i>Tonnes</i>	
	1928	1929
Café	1,587	1,492
Cire	45	43
Copra	791	956
Cacao	7	8
Sandal	9	—

Les principaux produits importés en 1929 sont :

	<i>Quantités</i>	<i>Valeur en « patacas »</i>
Cotonnades	154 tonnes	401,813
Essence	111 »	21,931
Farine	178 »	38,064
Bière	204 hectol.	12,807
Vins	503 »	29,994

TIMOR

The island of Timor is the largest of the Lesser Sunda Islands, in the Malay Archipelago. The north-eastern part of Timor, together with the small enclave of Ocussi and the islands of Cambing and Jaco, belong to Portugal, whilst the south-western half belongs to Holland and forms part of the Dutch East Indies.

History

The first Europeans to land on Timor were the Portuguese monks of the Larantuka mission. The Portuguese had already settled at Larantuka and the island of Solor, both of which were ports of call for the ships bound to the Moluccas. The influence of the monks very soon spread all over the archipelago, and this brought about a combination of several Timorese chiefs with the Dutch, who invested and succeeded in seizing the Portuguese fortress. It was, however, re-captured by Miguel Rangel, and missionary work was carried out with such a success that many native chiefs were converted, together with a large part of the population.

At the close of the 17th century the Portuguese Government of India understood the advantages of keeping Timor under control, and sent Antonio Coelho Guerreiro as a Governor of Timor and Solor.

In 1859 a treaty was signed by Portugal and Holland in which a boundary through the central part of the island was described. A Convention was signed in 1893, and another treaty was carried into effect in 1904.

The capital of the Portuguese colony is now Dili, on the northern coast. The Portuguese headquarters had been Lifao, in Ocussi, for a long time.

Physical features

The geological structure of Timor is Archean rock, with occasional Permian beds. The country on the whole is mountainous, the central part being a confused mass of very steep ranges. The highest peaks in the Portuguese territory are Teta-Mai-Lau (2,950 m.), Mata-Bia (2,380 m.), Cablac (2,100 m.). The island is traversed by a series of parallel chains, which rise on the northern side almost sheer up from the sea. On the southern side the slopes are not so abrupt, and extensive plains are found between the mountains and the sea shore. Several streams

run from the centre of the island to the coastal zones, but most of them only flow during the rainy season.

No safe anchorages are found on the southern coast. On the northern coast, however, there are several good ports, well sheltered from the monsoons.

On the northern slopes of the mountains, soils are as a rule heavy red clays with little humus. It is only beyond 500 metres in elevation that coffee can be successfully grown. The soil is of a better nature on the southern slopes, and the plains bounded by the sea extremely fertile.

The climate of the coastal zone differs considerably from that of the mountains. At Liquiçá, on the sea shore, the average temperature is 29.5° C. At Soibada, 650 metres above sea level, the average temperature is 23.5° C. The maximum temperature at Liquiçá is very often 36° C., whilst at Soibada it very seldom reaches 27°.

There are two seasons, one from November to May, with strong winds, thunderstorms and heavy rains, the other with moderate rainfall and gentle winds. The climate of Dili is not healthy, but sanitary conditions have been considerably improved with the drainage of the swampy ground near the town.

Administration

The colony is divided into military regions, the « commandos » of Bobonaro, Cova-Lima, Manufai, Suro, Hato-Lia, Moteal, Viqueque, Lautem and Ocussi, and civil circumscriptions (Liquiçá, Aileu, Manatuto and Baucau).

Towns

Besides, Dili, with a population of 3,000, the only towns of some importance are Liquiçá, Manatuto, Baucau, Lautem, Hato-Lia and Nilee. The Government has its seat at Lahane.

Population

The Timorese are a much mixed race, probably Malayo-Papuan-Polynesian. They lead a very primitive life. They are generally slender, and of medium height; as a rule they are clever and skilful. There are 30 native « kingdoms » in the Portuguese colony.

According to the last census, the population of Timor include the following races :

Malayan	392,530
Yellow	1,057
Negro	301
Half caste	278
White	250
Asiatic	102

The number of inhabitants has notably increased in the last few years owing to the agricultural development of the colony. Many natives from the Dutch part of the island and from other islands of the archipelago have established themselves in Timor. The population of the Portuguese colony is at present estimated at 420,000.

Communications

Portuguese Timor has a good road system, in a total of 400 km., which is being improved and enlarged. The circumscriptions are linked up with Dili by telephonic lines, havint a total of 37 post offices and 72 telephone stations. There is a wireless telegraph station.

Economic resources

The most important resources of Timor are agriculture and stock raising. The mineral resources of Timor include gold, copper, iron and petroleum, but little has been done to use them in an industrial way.

The chief crops are coffee, coconuts, rice, maize, tobacco, potatoes, mandioc, sweet potatoes and vegetables. Banana, papaw, mango, orange trees, aiata (*Anona squamosa*), etc. are grown in many sections. Cocoa, tea, vanilla, cotton, sisal, kola, sugar cane, wheat, etc. are also cultivated.

Coffee is of excellent quality, and plantations have been free from plant diseases. The Balibó tobacco has a very good reputation. In some places it is possible to obtain two crops of rice and maize a year. Timber is plentiful. The production of sandal wood has decrease but there are numerous woodlands containing very fine varieties of timber suitable for construction and furniture-making purposes.

Eucalyptus trees are found, as well as casuarinas, in the plains and river banks.

The fauna, a poor one, includes wild boars, several monkeys, a marsupial, several snakes, and a species of crocodile. The fauna of Timor is

particular interest since it conclusively proves that the island has never formed part of Australia within recent geological epochs.

Stock raising has very promising possibilities. The native breeds are remarkable for their hardiness. Horses, cattle, hogs, sheep and goats are bred by the natives, the buffalo being extensively used for the work on the rice fields.

Industries are practically non-existent, except for a saw-mill installed by the Government at Lauteim. The native industries consist of weaving, plaiting and the manufacture of « sarongs », weapons and ornaments.

The island is served by vessels of the Dutch Royal Packet Navigation Company. Government steamers ply between the ports. The port of Dili and the other small 13 ports of the Colony are lighted by 11 light houses and other lights.

The value of imports and exports is indicated in the following table :

Grendel
Thousands of « patacas »
(£ 1 = Esc. 100)

	Import	Exports
1924	14,532	16,380
1925	15,722	18,537
1926	13,356	13,716
1927	13,325	17,781
1928	15,289	16,448
1929	13,232	16,454

Exports from Timor in 1928 and 1929, were the following :

	Tons	
	1928	1929
Coffee	1,587	1,492
Bees wax	45	43
Copra	791	956
Cocoa	7	8
Sandal wood	9	—

The main imports of goods in 1929, were :

	Cotton goods	Gazoline	Flour	Beer	Wines	Value « patacas »
	154 Tons	111 >	178 >	204 Hectol.	503 >	401,813
						21,931
						38,064
						12,807
						29,994



Imprimerie des Anciens Etablissements
August PUVREZ, avenue Fonsny, 59
Bruxelles-Belgique